

LE PAYS D'AUGE À TRAVERS...



Maisons de Normandie Bois, argile, calcaire, silex, matériaux d'avenir

Il y a mille et une façons de parler de l'art de bâtir dans une région. L'ouvrage de Valentine Goetz-Lemahieuw est le reflet d'une personnalité riche et diverse : rigueur scientifique d'un professeur de design industriel, vision poétique d'une esthète, conviction d'une actrice engagée dans la défense du patrimoine, enrichie par les multiples talents de son époux, magnifique pédagogue qui a insufflé à nombre de ses étudiants, devenus architectes du patrimoine ou architectes des Monuments historiques, la passion de l'architecture ancienne. Et parmi eux, le très regretté Michel Dalibard, maître d'œuvre des plus belles restaurations en Pays d'Auge.

Vous avez dit « Maisons de Normandie » ? l'auteur a plutôt centré son propos sur le cœur de la Normandie, Pays d'Auge et Roumois, avec quelques incursions bienvenues en Pays de Caux. On ne se contente pas d'y décrire et analyser ces maisons, le propos est de les comprendre, d'en apprendre la genèse, de les ressentir, comme l'auteur a pu le faire en restaurant de ses mains, avec son mari, sa maison des champs, puis sa maison de ville.

Une mise en perspective historique de l'usage de chaque matériau s'appuie à la fois sur l'archéologie, les traités anciens, et notamment les planches de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, et les pratiques contemporaines remises à l'honneur par des associations comme Maisons Paysannes de France. On voit également apparaître dans cette riche documentation quelques perles rares, comme cet introuvable ouvrage de 1756 « Caminologie ou Traité des cheminées contenant des

observations sur les différentes causes qui font fumer les cheminées » dont chacun pourra faire son profit... On notera par ailleurs les contributions directes de plusieurs collaborateurs abondamment cités, et une multitude de sources documentaires soigneusement relevées.

L'ouvrage est rendu particulièrement vivant par la relation de quelques belles aventures patrimoniales, comme le sauvetage d'une étonnante construction, figurant sur la couverture de ce livre – porterie d'un ancien manoir médiéval édiflée lors de l'occupation anglaise – convertie et défigurée en maison d'habitation, menacée de démolition, et finalement déplacée, soigneusement restaurée et remontée dans une commune voisine dont elle devient la nouvelle mairie...

Outre l'intérêt des textes, on notera la qualité des illustrations de cet ouvrage, servie par la très belle mise en page à laquelle nous ont habitués les rouennais Benoit Eliot et Stéphane Rioland, des Editions Point de Vues. (Yves Lescroart)

Valentine Goetz-Lemahieuw, éditions Point de vues, Sauvegarde des patrimoines de la Basse Seine, 29 euros



Beauté divine. Tableaux des églises bas-normandes, XVI^e-XX^e siècles

Si vous êtes amateur de peintures anciennes, allez voir l'exposition. Si vous aimez la peinture du XIX^e, accourez vers les salles du musée de Normandie qui accueille cette manifestation, dont la communication est basée sur un tableau de Benjamin-Constant (*Saint Joseph, père nourricier du Christ*) dans lequel il allie sa science de peintre orientaliste à un beau savoir-faire qui transforme une scène reli-

gieuse en une scène d'intimité et de connivence entre un père et un fils. Des surprises presque sur chaque cimaise, des coups de cœur (*Donation du rosaire* à Cricqueville en Auge, et, pourtant, elles sont nombreuses ces *Donations du rosaire* !). On découvre des peintres augerons et notamment Pierre-Henri Guérin (1762-1844), dont les œuvres sont disséminées dans les églises de Saint-Pierre-sur-Dives, Saint-Cyr-du-Ronceray, Angerville, etc.. Dans le catalogue, un chapitre est consacré aux tableaux de la cathédrale de Lisieux, des notices expliquent ceux de l'église Notre-Dame d'Orbec, etc. Synthèse, notices tout est là pour faire du catalogue de cette manifestation un ouvrage essentiel pour la connaissance de la peinture religieuse augeronne. (J. Bergeret)

Exposition Caen Musée de Normandie, jusqu'au 17 mai 2015



Madame Brillon de Jouy et son salon. Une musicienne des Lumières, intime de Benjamin Franklin

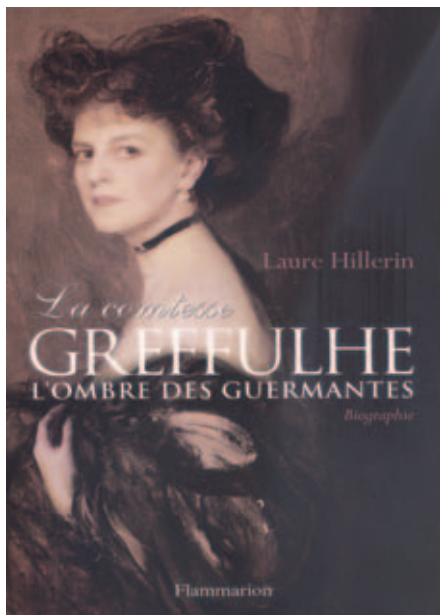
Christine de Pas sait replacer, dans leur contexte historique, social et économique, tous les événements de la vie, exceptionnelle à plus d'un titre, mais convenue par d'autres, de Anne-Louise Boyvin d'Hardancourt, future épouse de Jacques Brillon de Jouy. C. de Pas évoque son éducation et le rôle du père, comme dans beaucoup de familles de l'aristocratie (elle donne aussi l'exemple de Mme de Boigne). Convenu, par exemple, le mariage, avec un homme plus âgé, qui corres-

pond plus à la volonté de ses parents qu'à ses propres émois amoureux. Mais ses dons musicaux et son amitié avec Benjamin Franklin font d'elle un esprit supérieur. Elle vit dans un monde dans lequel le plaisir de la conversation, les concerts privés pendant lesquels elle joue du clavecin, les rencontres et la correspondance avec Benjamin Franklin, venu en France pour préparer l'avènement des futurs Etats-Unis d'Amérique se mêlent et sont, à chaque fois, situés admirablement dans le Paris de l'Ancien Régime, à Passy, puis en Pays d'Auge par Christine de Pas qui maîtrise ses sources et qui nous donne le plaisir de les partager avec nous. (J. Bergeret)

Christine de Pas, Préface de Bruce Gustafson. Editions Petit Page, 2014.

La Comtesse Greffulhe, l'ombre de Guermantes

Compte rendu paradoxal, car l'héroïne de cette biographie, la comtesse Greffulhe,



n'a, sans doute, jamais mis les pieds dans Le Pays d'Auge. Seule sa fille, Elaine, duchesse de Guiche puis de Gramont, a honoré de sa présence le Pays d'Auge, car les Guiche, dans les premières années de leur mariage, louaient tous les étés la villa *Mon Rêve* à Bénerville, entre Cabourg et Deauville (ce qui leur permettaient de rencontrer, à Cabourg, Marcel Proust, qui organisait pour eux des dîners et des soirées musicales). Mais tous, la comtesse Greffulhe, sa fille Elaine, Armand de Gramont, duc de Guiche furent le matériau où puisa Marcel Proust pour les héros de sa *Recherche du temps perdu* : Le duc de Guiche est Robert de Saint-Loup, Elaine de Guiche est Gilberte, la fille d'Odette et de Swann et la comtesse est partout : duchesse et princesse de Guermantes, Odette de Crécy, Mme Verdurin et Mme de Marsantes, mère de Saint-Loup et que dire de Mme de Cambremer, appartenant « à une vieille famille où la culture enthousiaste des lettres et des arts avait donné un peu d'air aux traditions aristocratiques » et sans doute la princesse de Chimay, mère de la comtesse.

Selon Laure Hillerin, Proust avait bâti sa création littéraire avec les matériaux qu'il avait sous la main, matériaux travaillés par la profondeur de sa vision : des lieux peu nombreux, Illiers, Paris, la Normandie et le Pays d'Auge, d'où est tiré le beau nom de Mme de Cambremer.

Un ouvrage foisonnant, passionnant pour ceux qui s'intéressent à la personnalité d'une femme, qui soutint et se passionna pour la musique, pour les droits à donner aux femmes, pour les ballets russes, pour Marie Curie et Edouard Branly, qui fut dreyfusarde et qui fut reine de Paris pendant une dizaine d'années et qui, sans Marcel Proust, serait oubliée au pire ou rangée parmi les belles oisives riches avec des toquades au mieux.

L'ouvrage remet les choses en place et la belle comtesse au premier plan de notre imaginaire. (J. Bergeret)

Laure Hillerin, Flammarion, 24 euros.



Placement Volontaire. Une histoire de famille

C'est l'histoire de Marguerite Bazille, jeune femme qui s'installe à Lisieux, en 1906, avec son mari pour reprendre une pharmacie... Le 10 septembre 1910, à la demande de son mari, elle est internée au Bon Sauveur, l'hôpital psychiatrique de Caen. En juillet 1942, l'occupant allemand décide de regrouper les « aliénés », elle est déportée au Château de Saint-Rémy en Franche-Comté. Elle y décèdera deux mois plus tard, probablement de faim.

Ce texte m'a rappelé une adaptation de *Lambeaux* de Charles Juliet vue au théâtre. C'est la même histoire d'une jeune femme dont les espoirs (ici des rêves de théâtre) se trouve brisés, et que la société n'arrive à accepter. (D. Guérin)

Daniel Jeanne, éditions djdg, 15 euros.

La maîtrise d'œuvre de la restauration en Pays d'Auge

CAREX NORMANDIE

Pour une restauration des maisons à pans de bois esthétique, confortable, facile à vivre, dans le respect des contraintes, combinant les technologies les plus récentes à l'emploi des matériaux et des techniques traditionnels.




CAREX NORMANDIE
CONCEPTION AMENAGEMENT RESTAURATION EXTENSION — Pascale Dilligeon
Le Bôquet, chemin des Laitiers 14140 Vieux-Pont-En-Auge
Mobile.06 12 54 76 06. Tél./Fax. 02 31 20 99 31 www.carexnormandie.com E.mail. pdilligeon@aol.com